

lain), Mœsdorf-Pettange, Fingig et Rollingergrund. Dans cet endroit l'approbation du projet de construction d'une église a levé la dernière difficulté, les objets nécessaires à la célébration du culte devant être fournis par le faïencier Boch. « Je ne sais si M. Boch entend se lier par une promesse écrite de fournir à la nouvelle église les vases et ustensiles nécessaires ; toutefois je crois qu'on peut être assez rassuré à cet égard. » Il abandonne sa proposition primitive concernant Angelsberg-Meysembourg et se rallie à la suggestion d'établir la succursale à Meysembourg et d'y attacher la chapelle d'Angelsberg.¹⁾ Il abandonne de même sa proposition concernant Bœvange. Cependant il ne cache pas son désaccord sur la question de Kahler et de Gras. Les habitants de Kahler espèrent depuis longtemps leur séparation d'avec Garnich et ont déjà trop fait pour adapter leur église au service paroissial pour que la paix puisse être maintenue entre les deux villages s'ils devaient rester réunis. Le conseil communal de Garnich (délibération du 21 novembre 1842) et la fabrique consentent à la séparation, à condition que Kahler ne leur réclame rien. La distance qui sépare Gras de Hagen ne permet pas à ce village, ainsi qu'à la ferme de Peiffeschhof, d'être normalement administrés par le desservant de Hagen, alors que celui de Kahler le pourrait aisément. Si toutefois, pour d'autres raisons, sa requête ne peut être prise en considération il se bornera à demander qu'au moins la chapelle de Kahler ait sa fabrique séparée de celle de Garnich, pour qu'elle puisse être érigée en succursale épiscopale.²⁾

Comme la reconnaissance de la cure de Kœrich ne semble plus devoir présenter de difficultés Laurent y érige immédiatement un nouveau doyenné, par décret du 26 février 1843 et lui attribue les succursales suivantes : Kœrich, Hobscheid, Nospelt et Kehlen (avec Keispelt) détachés du doyenné de Luxembourg-midi ; Garnich (avec Kahler), Hagen (avec Steinfort), Holzem, Kopstal et Mamer (avec Cap-Capellen) du doyenné de Lux.-nord ; Septfontaines et Eischen du doyenné d'Ospem ; Dippach, Clemency (avec Fingig), Bascharage, Hautcharage, Obercorn et Sprinkange du doyenné de Bettembourg.

* *

¹⁾ Ce n'est pas « par erreur » qu'il avait d'abord accordé la préférence à Angelsberg, mais pour des motifs réels. La chapelle d'Angelsberg a toujours eu un chapelain, elle possède un presbytère et les habitants se sont engagés à agrandir leur église. Cependant il reconnaît la valeur des arguments qui militent en faveur de Meysembourg : population plus forte et plus aisée, église plus vaste. (Lettre du 8 fév. 1843. Arch. de l'Evêché).

²⁾ Laurent au conseil de gouvernement, 28 février 1843. Arch. de l'Evêché. Par suite d'un oubli, le rapport du commissaire de district ne fait pas mention de la proposition d'ériger Walferdange-Bérelange en succursale, ce que Laurent note dans sa réponse.